



**HAL**  
open science

## Prenez le pouvoir.

Florent Pasquier

► **To cite this version:**

Florent Pasquier. Prenez le pouvoir. : Comment enrôler les futurs enseignants en formation dans un processus d'apprentissage autonome et responsable?. Les Cahiers Pédagogiques, 2017. hal-02146456

**HAL Id: hal-02146456**

**<https://hal.science/hal-02146456>**

Submitted on 4 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Septembre 2017

**Florent Pasquier**

*Maître de conférences en Sciences de l'éducation.*

*Espé de l'académie de Paris, université Paris-Sorbonne, spécialiste des nouvelles technologies éducatives.*

*Laboratoire Costech-Epin, université de Technologie de Compiègne.*

## **Prenez le pouvoir. Comment enrôler les futurs enseignants en formation dans un processus d'apprentissage autonome et responsable ?**

Pour les futurs enseignants qui préparent le concours de recrutement de professeur des écoles en cours de master 1 (M1) et pour ceux qui suivent le master 2 (M2) des « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » (MEEF), être à la fois en postures d'étudiant et d'enseignant (en observation et pratique accompagnée en M1 puis comme fonctionnaire-stagiaire à mi-temps en M2) réserve souvent des surprises, notamment en terme d'injonctions contradictoires. Par exemple, lorsqu'on leur demande de pratiquer la différenciation pendant un cours magistral dispensé en amphithéâtre. Ou encore lorsqu'on leur intime de devenir autonome, sans les avoir amenés à vivre réellement des situations construites pour se confronter à tous les aspects de l'autonomie, autrement qu'en discutant d'une étude de cas ou en préparant un exposé court. Cette maquette globale de la formation des Espé, devant répondre à des logiques universitaires (formation/diplôme) et rectorales (concours/recrutement) singulières et parfois en opposition, génère souvent un stress important pour ceux qui la suivent. Il s'agit d'une démarche de "praticien réflexif" qui vise à théoriser, valider et faire évoluer une démarche pédagogique de terrain qui s'est développée entre raison et intuition.

### **Passer d'un « état de choc » à un « prof de choc » ?**

Le contexte montre que l'apprentissage et l'exercice des métiers éducatifs ne sont pas anodins, d'autant que la charge symbolique et les attentes sociales liées à l'éducation restent encore très fortes dans une société mondialisée en état de chocs permanents<sup>1</sup>.

Plusieurs questionnements sont donc prégnants : comment travailler les angles morts et les fragilités de futurs professionnels entrant bientôt dans le métier, sachant que l'impact de la mise en œuvre des formations peut avoir chez eux des répercussions importantes (sur leur vie de famille, leur psychisme, leur santé...) ? Quelles représentations les enseignants chevronnés que nous sommes ont-ils de ces aspects ? À combien de lieues sont-elles de ce que vivent et éprouvent réellement les étudiants/stagiaires ? Et si différences il y a, comment en prendre conscience et comment s'y confronter pour les résoudre ? Car bien sûr, c'est une nécessité de s'y intéresser si nous souhaitons voir baisser le taux d'abandon - et de dépression - de ces futurs titulaires, afin que « ce qui ne les aura pas tués les renforce »<sup>2</sup> et les affermis dans la solidité nécessaire à l'exercice du métier.

### **Un enrôlement en vue d'un *empowerment***

Dans la lignée des travaux sur le personnalisme du philosophe Emmanuel Mounier (1905-1950) et en associant des techniques plus récentes de conduite de l'action comme le coaching, j'ai entrepris une recherche-action avec un groupe de volontaires œuvrant dans les éducations institutionnelles et populaires sur la question du pouvoir d'agir, hébergé par le Réseau Ecole de

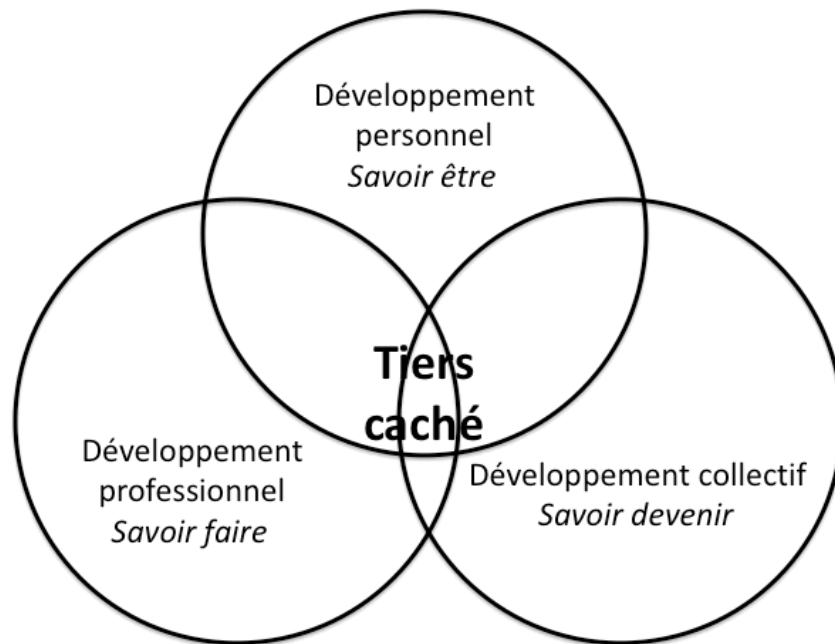
---

<sup>1</sup> Naomi Klein, Actes Sud, « La stratégie du choc », 2013.

<sup>2</sup> Nietzsche. *Par-delà bien et mal: prélude d'une philosophie de l'avenir*. Paris: Gallimard, 2009.

Citoyens (Récit). Progressivement, en croisant trois voies de développement qui avaient été jusque là suivies et vécues dans mon parcours de vie de façon séparée, j'ai élaboré une proposition pédagogique « intégrative et implicative » (P2i), en réponse à la problématique de cet article : comment être le mieux possible au service des étudiants en fonction de leurs besoins et de leurs capacités ? La P2i se situe ainsi au carrefour du développement professionnel, du développement personnel et du développement collectif. Elle vise à déclencher des transformations positives dans ces trois plans liés au savoir-faire, au savoir-être et au savoir-devenir.

## Genèse et positionnement d'une pédagogie intégrative et implicative (P2i)



La dimension implicative de la mise en œuvre de la P2i consiste à passer la main aux étudiants afin qu'ils définissent et choisissent par eux-mêmes les contenus dont ils ont le plus besoin - en relation avec le cahier des charges de la formation - et à les placer dans une démarche d'apprentissage actif, avec pour moyens l'accomplissement de buts implicatifs définis avec eux, avec l'objectif d'en rendre compte. Il s'agira la plupart du temps de mener un travail de recherche (thématique) et de production (objet numérique ; fiche de préparation de cours ; écrit réflexif) par rôtépétits groupes, puis d'en faire une présentation ou une mise en œuvre dans la classe *in vivo*. Notre proposition est un prolongement de la démarche de projet socio-constructiviste<sup>3</sup>, et la question de l'enrôlement se situe dans les champs théoriques de la "culture enseignante" et de la "culture scolaire"<sup>4</sup>. L'implication sera d'autant plus efficace qu'elle s'appuiera sur trois leviers essentiels : donner un sens à l'activité ; rendre l'apprenant auteur de son travail ; l'aider à démarrer l'activité.

### Exemples de mises en œuvre de la pédagogie intégrative et implicative (P2i)

J'applique la P2i dans mes enseignements de suivi tutoré (12 h en M1 et 21 h en M2) et de

<sup>3</sup> Vygotskij, Lev Semenovitch. *Pensee et langage*. 3. ed. Paris: Dispute, 1997.

<sup>4</sup> Dominique, Glasman. « Vincent (Guy), dir. — L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles ». *Revue française de pédagogie*, 1995, 137-40.

technologies éducatives (respectivement 34 h et 9 h). Dans ces deux activités de formation lors du premier cours, j'aborde le point de vue des objectifs généraux de l'éducation à partir de la question de l'émancipation et de l'intention de grandir en humanité. Puis j'énonce les attendus factuels du cours et de ses modalités : les étudiants choisiront leurs thèmes de travail (le plus souvent), leur choix de réalisations et les présenteront collectivement, ou bien ils animeront eux-mêmes les prochaines séances de cours. Ce premier cours s'intitule : « Prenez le pouvoir ». Il est accompagné d'un petit buffet de jus de fruit et de gâteaux, pour créer une ambiance conviviale et instaurer un début de confiance et de partage. Lors du dernier cours, le groupe procède à une évaluation collective finale orale et écrite du vécu du cours et du travail réalisé. Pour autant, mon rôle en tant qu'enseignant n'est pas simplement « homéopathique » (actif seulement en début et en fin de la séquence d'enseignement, dans un moment d'étayage). Il impose plutôt une implication constante dans le suivi du travail des groupes et dans celui de chaque étudiant : explicitation des objectifs, conseils pratiques, expertise... afin que chacun vive réellement une situation d'exercice de conduite sur lui-même, en responsabilité personnelle et collective. Cet exercice de liberté est donc inséparable de la question de la responsabilité<sup>5</sup>.

Je mets aussi en place dans tous les cours des outils de suivi, de thésaurisation et de partage, tels que des forums sur un Ent (environnement numérique de travail) pour échanger et pour préciser les modalités, les attendus, rappeler les échéances. Les espaces de dépôt des travaux sont utilisés obligatoirement, à ma demande, afin de permettre une dimension de partage collectif de ce que chacun a réalisé. Pour ne pas alourdir le travail des étudiants, je ne suis pas entré dans le système de la « classe inversée » qui nécessite de faire du travail en plus des heures de cours, sans garantie que tous les élèves aient accès au matériel et aux réseaux nécessaires dans le cadre de cette pédagogie particulière.

### **Encourager la prise de recul et la réflexion**

Il s'agit d'aménager des moments d'auto-analyse et d'analyse en groupe permettant de se questionner sur la différence entre les attendus supposés des pratiques d'enseignement (le prof et le métier idéalisé) et la pratique réelle de chacun. La tenue régulière d'un cahier-journal servant à la prise de notes, de réflexions, d'observations, d'idées, de références... est un outil longitudinal précieux<sup>6</sup>.

### **Quelle « culture enseignante » voulons-nous ?**

Cette façon d'accompagner l'entrée dans le métier est à l'opposé d'une démarche encore trop répandue d'infantilisation et de contrôle intrusif installés dans nos institutions : convocations à commission académique, visites impromptues dans les classes, signalements administratifs sans échange préalable avec l'intéressé...

Il s'agit alors d'entrer dans une véritable relation humaine avec ces futurs collègues pouvant facilement se retrouver en situation de « détresse institutionnelle ».

### **Retours d'expérience**

Cela fait cinq ans que j'affine cette pédagogie afin de répondre aux attentes et interrogations qu'elle suscite, car ce changement de pratique ne se décrète pas : il s'accompagne de part et d'autre.

Du point de vue des étudiants, ces cours sont appréciés car ils les trouvent plus vivants et interactifs que ceux qu'ils reçoivent de manière frontale. Plus utiles pour eux, ils apprécient d'en avoir été les acteurs et les analysants et non pas simplement les figurants. Ils sont pourtant souvent déstabilisés, voire inquiets après le cours d'introduction présentant le rôle hautement participatif et réflexif qu'ils auront à endosser tout au long de la séquence. La plupart des étudiants arrive finalement assez facilement à jouer le jeu, voire à se prendre au jeu. Certains imaginent une façon de répliquer ces méthodes dans leur future classe.

---

<sup>5</sup> Meirieu, Philippe, et Emmanuelle Daviet. *Le plaisir d'apprendre*. Paris: Autrement, 2014.

<sup>6</sup> Selon les recommandations de la recherche-action existentielle issue du laboratoire Expérence de l'université Paris 8.

Il faut donc apprendre à manier l'incitation et l'injonction, tout en laissant assez de souplesse à l'interprétation. Donner le temps aussi à l'expérimentation, à la découverte et à la prise de risque, permettre de se tromper, tout en rappelant les attendus.

### **Conclusion**

« Soyons nous-même le changement que nous voulons voir advenir dans le monde » disait le Mahatma Gandhi. En effet, si nous, enseignants, voulons - et il me semble que c'est indispensable -, permettre à nos futurs collègues d'installer le plus rapidement possible une posture professionnelle personnelle afin de l'habiter et de l'ajuster, alors il faut encourager leur implication dans leur propre formation, en intégrant des procédés pédagogiques et en travaillant des sujets variés. Il nous faut nous-même montrer l'exemple dans nos propres pratiques d'enseignement, ne plus se contenter du : « Faites ce que je dis et pas ce que je fais » et aller vers un : « Faisons ensemble ». Et c'est enfin souhaiter que, sur le terrain, ces néo-enseignants réussissent à mettre en œuvre des situations d'enseignement qui ne répliquent pas le modèle transmissif frontal qu'ils ont connu pour la majorité d'entre eux et dont ils ont hérité<sup>7</sup>, pour qu'ils s'orientent vers plus de collaboratif, d'individualisation, de remédiation... Pour qu'ils apprennent puis enseignent à leur tour par l'exemple comment écouter sans vouloir imposer, comment tirer parti des potentialités et motivations de chacun comme autant de cercles vertueux à coupler entre eux pour développer des stratégies collectives et personnelles de réussite. Pour dépasser enfin en conscience la reproduction des seuls schémas d'imitation comportementale (*modeling*), ceux de l'approche behavioriste trop réductionniste, et pour enfin adopter des situations éducatives qui sortent des seules pédagogies transmissives et expositives.

### **Actualités**

Site de l'auteur : <http://bit.ly/fpasquier>

Colloque international « Le bien-être dans l'éducation : un objet de recherche pour les sciences humaines et sociales ». 2-4 octobre 2017, Paris. <https://well-being-educ.sciencesconf.org>

« Réinvestir l'Humain. Individus, collectifs, sociétés. Ateliers de transformations ». Bruno Mattéi, Germain Buffeteau, Antoine Valabrègue, José Dhers, Florent Pasquier (coord.). Editions Chronique Sociale, 2017.

---

<sup>7</sup> Bourdieu, Pierre, et Jean-Claude Passeron. *La reproduction: éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Collection « Le sens commun ». Paris: Éd. de Minuit, 2005.